



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

TYR

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

forts terribles, mais impuissans de Typhon pour s'affranchir de cette masse énorme, que les anciens attribuoient les éruptions de flammes & de cendres calcinées qui en sortoient.

TYPOTIUS, (Jacques) de Pruges, & selon quelques-uns de Dieft, né d'une bonne famille, enseigna le droit en Italie. Il alla s'établir ensuite à Wirtzbourg, d'où Jean III, roi de Suede, l'appella auprès de lui. Ce prince inconstant & indécis, n'ayant pas persisté dans ses dispositions favorables à l'égard de l'ancienne Religion qu'il sembloit vouloir rétablir, le fit mettre en prison. Il ne fut élargi que sous Sigismond, en 1594. Typotius se retira ensuite à la cour de l'empereur Rodolphe II, qui le fit son historiographe. Il mourut à Prague en 1601. On a de lui: I. *Historia Gothorum*, in-8°. II. *Relatio historica de Regno Sueciae bellisque ejus civilibus & externis*, Francfort, 1605, in-8°. III. *Symbola divina & humana Pontificum, Imperatorum, Regum, cum iconibus*, Prague, 1603, 3 vol. in-fol.; ouvrage superficiel, dont tout le mérite consiste dans les belles gravures de Gilles Sadeler. Typotius ne publia que les deux premiers vol., le 3e. a été donné au public par Anselme de Boodt. On a encore de lui plusieurs Harangues & d'autres ouvrages trop diffus & dont le style n'est pas toujours pur.

TYRANNION, grammairien, natif d'Amise, dans le royaume de Pont, s'appelloit d'abord *Théophraste*; mais sa méchanceté envers ses condisciples le fit nommer *Tyrannion*. Il

fut disciple de Denys de Thrace à Rhodes. Il tomba entre les mains de Lucullus, lorsque ce général eut mis en fuite Mithridate, & se fut emparé de ses états. Murena l'affranchit. La captivité de Tyrannion ne lui fut point défavantageuse. Elle lui procura l'occasion d'aller à Rome, où Cicéron, dont il arrangea la bibliothèque, lui accorda son amitié. Il se rendit illustre par ses leçons: il amassa de grands biens, qu'il employa à dresser une bibliothèque de plus de 30,000 volumes. Sa passion pour les livres contribua beaucoup à la conservation des ouvrages d'Aristote, qu'il eut occasion de copier après que Sylla eut apporté à Rome la bibliothèque d'Apellicon; mais comme le manuscrit de Tyrannion fut ensuite abandonné à des copistes fort négligens, on peut douter que nous ayons les ouvrages d'Aristote, tels qu'ils sont sortis de la plume de ce philosophe, ou plutôt tels qu'ils sortirent des mains d'Apellicon (voyez ce mot). Il mourut fort vieux à Rome, miné par la goutte. — Il ne faut pas le confondre avec un autre humaniste nommé d'abord *Dioclès*, & qui ayant été disciple de Tyrannion, prit le nom de son maître.

TYRANNUS, voyez l'art. de **JUCUNDUS**.

TYRRHUS, gardien des troupeaux du roi Latinus. Un cerf qu'il avoit apprivoisé, ayant été tué par Ascagne, fut la première cause de la guerre entre les Troyens & les Latins. Rien de plus intéressant que le tableau que fait Virgile de cet animal. C'est un des plus beaux endroits du 7e. livre de l'*Enéide*;

on admire sur-tout ces vers :

*Ille manum patiens mensæque assue-
tus herili,
Errabat sylvis; rursûmque ad li-
mina nota
Ipse domum serâ quamvis se nocte
forebat.*

TYRTHÉE, poète Grec, né, à ce que l'on croit, à Athènes, se fit une grande réputation dans la seconde guerre de Mésène. Il excelloit à célébrer la valeur guerrière. Le peu qui nous reste de ses Poésies dans le Recueil des Poètes Grecs de Plantin, Anvers, 1568, in-8°, fait connoître que son style étoit plein de force & de noblesse. Il paroît lui-même transporté de l'ardeur dont il vouloit enflammer l'esprit de ses auditeurs :

*Tyrthæusque mares animos in
Marta bella*

Verfibus exacuit.

Horat. Art. Poët.

M. Poinfinet de Sivry a donné la traduction en vers des fragmens de Tyrthée.

TZETZÈS, (Jean) poète Grec, mourut vers la fin du 12e. siècle. On assure qu'il faisoit par cœur toute l'Écriture-Sainte. Il dit lui-même, que » Dieu n'avoit pas créé un » homme qui eût été doué » d'une mémoire plus excel-

» lente que la sienne » : paroles qui ne marquent pas peu d'enthousiasme & de vanité poétique. On a de lui : I. Des *Allégories sur Homère*, Paris, 1616, in-8°, qu'il dédia à Irene, femme de l'empereur Manuel Comnene. II. *Histoires mêlées*, en vers libres, appellées aussi *Chiliades*, parce qu'elles sont divisées en 13 chiliades, ou millaines de vers, Bâle, 1546, in-fol. C'est dans la 2e. & 13e. Chiliades qu'on trouve une description du miroir d'Archimede, conforme à la théorie de Kircher & de Buffon, & à ce qu'Anthemius en écrit dans son *Traité des Machines*. III. Des *Epigrammes* & d'autres Poésies en grec, dans le Recueil des Poètes Grecs, Genève, 1606 & 1614, 2 vol. in-fol. IV. Des Ouvrages de grammaire & de critique, & des *Scholies* sur *Hésiode*. V. Des *Commentaires* sur le Poème de Lycophron, appelé *l'Alexandre* ou *la Cassandre*. Il a renfermé dans cet ouvrage une infinité de choses utiles pour entendre l'Histoire & la Fable. Isaac Tzetzès son frere, auquel il avoit donné cet ouvrage, le publia sous son propre nom. Porter a inséré ces *Commentaires* dans la belle édition qu'il donna de Lycophron, à Oxford, 1697, in-fol.

U

UDALRIC, voyez **ULRIC**.
UDINE, (Jean d') voyez
JEAN.

UGHELLI, (Ferdinand)
né à Florence en 1595, d'une
bonne famille, entra chez les

Cisterciens. Il eut divers emplois honorables dans son ordre, & devint abbé de Trois-Fontaines à Rome, procureur de sa province, & consultant de la congrégation de l'*Index*. Son